

Les «migrants », Nietzsche et la pitié dangereuse



Le monde occidental a perdu la raison et c'est peut-être la pensée du supposé irrationnel Friedrich Nietzsche qui viendra au secours de l'Occident.

Les images savamment médiatisées de millions de «migrants » venant du Moyen-Orient et d'Afrique en route pour l'Occident font donc pleurer dans les chaumières.

Or, Nietzsche nous met en garde contre la «pitié dangereuse ». Comme l'explique le philosophe Bertrand Vergely au sujet du «manque» de compassion de Nietzsche : «(La pitié dangereuse) apparaît quand quelqu'un qui est faible , sans courage, sans grandeur, demande au nom de l'humanité que l'on respecte sa faiblesse, en faisant honte à ceux qui ne le font pas. On est alors en présence d'une inversion des valeurs. Le faible devient le trait de l'humanité, alors que le fort devient un trait d'inhumanité. C'est contre cette pitié-là que Nietzsche s'est insurgé, en voyant en elle un poison pour l'humanité ». (B. Vergely ; *Nietzsche ou la passion de la vie*).

Que pensent en fait tous ces «migrants »? : « Nous avons lamentablement échoué dans la gestion de nos États, de nos sociétés, de nos civilisations. Mais, honte à vous occidentaux de ne pas nous aider à sortir de l'échec dont nous sommes pourtant les seuls responsables ».

Personnellement, je garde ma pitié pour tous les occidentaux qui vont devoir « faire de la place » en subissant une inévitable hausse de la criminalité, de la menace terroriste et une nouvelle dégradation de l'économie .

Comme l'écrivait Nietzsche : « Donc, pitié contre pitié ! » *

Frédéric Sroussi

* F. Nietzsche ; *Par-delà le bien et le mal*